

La maison horlogère genevoise Frédérique Constant est née d'une histoire d'amour. Celle de Peter et Aletta Stas, les créateurs de la marque. Tous les deux passionnés d'horlogerie, ils se sont lancés dans l'aventure en 1988 avec leurs premiers dessins. Aujourd'hui, Frédérique Constant a imposé son style à l'élégance intemporelle.

Portrait.

(suite en page IV)



FRÉDÉRIQUE CONSTANT:
SOUS LE SIGNE DE LA PASSION

FRÉDÉRIQUE CONSTANT: SOUS LE SIGNE DE LA PASSION



(suite de la page III)

«Quand j'étais petite, mon père voyageait beaucoup et il rapportait toujours des montres au design innovant, se souvient Aletta Stas. Je me suis donc très vite passionnée pour l'horlogerie, et c'est également le cas de mon mari. Nous avons eu l'idée de créer notre marque lors d'un voyage à Berne, en voyant les montres de qualité à un prix raisonnable que proposait Bucherer.»

A l'époque, Peter et Aletta travaillent dans des multinationales et ils commencent, en parallèle, à dessiner leurs modèles de montres qu'ils présentent, en 1988, à Hong Kong, lors d'un salon. Un client japonais leur en commande 300 pièces. «Mais il fallait les produire, se souvient, en riant, Aletta. Il a fallu chercher des fournisseurs. Nous sommes allés à La Chaux-de-Fonds, nous avons fait le tour en voiture de tout le monde, c'était pratiquement du porte-à-porte.»

Dès ses débuts, Frédérique Constant a misé

sur le design et la qualité à des prix raisonnables. L'idée: «laisser entrer les gens dans le monde du luxe».

Un positionnement dicté, d'une part, par des critères économiques, d'autre part, par la philosophie de Peter et Aletta. «Nous sommes hollandais et notre culture n'est pas show-off. Même les personnes riches ne mettent pas plusieurs milliers de francs pour une montre.»

Le résultat: des montres plutôt classiques, aux lignes épurées, mais à la personnalité affirmée. Parmi les modèles phares, la Heart Beat, qui dévoile le mécanisme à travers une ouverture ronde située sur le cadran.

Véritable signature de la marque, la Heart Beat se décline aujourd'hui dans une version tendre, sous forme de deux cœurs enlacés. Technique toujours, avec la récente arrivée du tourbillon sur une montre pour homme.

A l'origine du succès de la marque

Frédérique Constant, il y a aussi la complicité de Peter et Aletta. «Travailler en couple n'est pas forcément facile, mais quand ça marche, c'est un avantage, remarque Peter Stas. On se comprend, on se fait confiance. Les rôles de chacun sont bien séparés, même si, parfois, ils se recoupent. Je m'occupe surtout des aspects financiers et économiques de l'entreprise, mais je m'intéresse aussi au design. L'entreprise s'intègre naturellement dans nos vies; nous ne nous interdisons pas d'en parler à la maison, par exemple. Du reste, nos enfants nous demandent parfois de changer de sujet, même si, à 8 et 12 ans, ils se passionnent déjà pour les montres. Je serais très heureux s'ils rejoignaient un jour l'entreprise.»

ODILE HABEL